

Cycle 3	Niveau sixième			
Intitulé problématisé de la séquence	<p style="text-align: center;"><b>PAYSAGE VU DU CIEL</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Exploration 1</b> <b>Représente un paysage dans ton cahier.</b> (point de vue (frontal, plongé, contre plongé, aérien, panoramique), couleurs, quel genre de paysage (citadin, forestier, naturel, champêtre, lunaire, imaginaire, montagnard, maritime...))</p> <p style="text-align: center;"><b>Exploration 2</b> <b>Dans ton cahier, représente ce même paysage vu du ciel.</b> (déformation, écrasement des volumes, planéité, surfaces...)</p> <p style="text-align: center;"><b>Réinvestissement</b> <b>UN PAYSAGE VU DU CIEL</b> <b>Sur feuille Canson, représente un paysage vu du ciel en utilisant uniquement du papier de couleur, votre paire de ciseaux et de la colle.</b> (aplat, surface, composition, rapports chromatiques, planéité, surfaces, raccourcis...)</p>			
Thème du programme	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Les différentes catégories d’images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : [...]</b></li> <li>– <b>La ressemblance</b> : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l’écart dans la représentation.</li> </ul>			
Questionnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>En quoi la couleur peut-elle suggérer un espace ?</b></li> <li>– <b>Quelles sont les différentes catégories d’images ?</b></li> </ul>			
Compétences artistiques visées	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mettre l’élève en situation de créer un paysage et de s’interroger sur le point de vue.</li> </ul>			
Compétences du socle visées	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Faire preuve d’autonomie, d’initiative, de responsabilité, d’engagement et d’esprit critique dans la conduite d’un projet artistique</li> <li>– Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numériques</li> <li>– Reconnaître et connaître des oeuvres de domaines et d’époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l’intérêt.</li> </ul>			
Notions	La forme, la couleur, l’espace.			
Vocabulaire	Le point de vue (frontal, plongé, contre plongé, aérien, panoramique), les couleurs (saturées, vives, pastelles, appla, rapports chromatiques ...), le genre de paysage (citadin, forestier, naturel, champêtre, lunaire, imaginaire, montagnard, maritime...), la forme (déformation, écrasement des volumes, planéité, surface, composition, planéité, surfaces, raccourcis...épure, fragmentation,			
Dispositif	Travail effectué à la maison mais accompagné par le professeur via l'ENT.			
Déroulé de séance	<p style="text-align: center;"><b>Séance 1</b></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 80%;"> <p style="text-align: center;"><b>Présentation de la phase d’exploration 1 de la séquence :</b> <b>Exploration 1</b> <b>Représente dans ton cahier un paysage.</b> (point de vue (frontal, plongé, contre plongé, aérien, panoramique), couleurs, quel genre de paysage (citadin, forestier, naturel, champêtre,</p> </td> </tr> </table>			<p style="text-align: center;"><b>Présentation de la phase d’exploration 1 de la séquence :</b> <b>Exploration 1</b> <b>Représente dans ton cahier un paysage.</b> (point de vue (frontal, plongé, contre plongé, aérien, panoramique), couleurs, quel genre de paysage (citadin, forestier, naturel, champêtre,</p>
		<p style="text-align: center;"><b>Présentation de la phase d’exploration 1 de la séquence :</b> <b>Exploration 1</b> <b>Représente dans ton cahier un paysage.</b> (point de vue (frontal, plongé, contre plongé, aérien, panoramique), couleurs, quel genre de paysage (citadin, forestier, naturel, champêtre,</p>		

		<p>lunaire, imaginaire, montagnard, maritime...)</p> <p>Les élèves peuvent utiliser des crayons de couleurs/feutres/pastels Effectuation. Rendu (photographique)du travail via l'ENT de l'établissement.</p> <p><b>Bilan (à noter dans les cahiers) :</b>  <b>Nous avons représenté un paysage.</b>  <b>Pour cela, nous avons choisi :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un POINT DE VUE : frontal, plongé, contre plongé, aérien, panoramique.</li> <li>- Des COULEURS.</li> <li>- Des OUTILS</li> <li>- Un GENRE de paysage : citadin, forestier, naturel, champêtre, lunaire, imaginaire, montagnard, maritime...</li> </ul>
		<p><b>Présentation de la phase d'exploration 2 de la séquence :</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Exploration 2</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Dans ton cahier, représente ce même paysage vu du ciel.</b></p> <p>Effectuation.</p> <p><b>Essayez de répondre à ces questions:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce qui a changé par rapport au premier dessin?</li> <li>- Comment as-tu représenté ce paysage vu du ciel, d'un avion ?</li> <li>- Comment as-tu montré les volumes ?</li> <li>- Quelles couleurs ont été employées ?</li> </ul> <p><b>Bilan écrit (à noter dans les cahiers):</b>  <b>Pour représenter ce même paysage vu du ciel nous avons :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- DÉFORMÉ le paysage pour qu'il s'adapte à la demande.</li> <li>- Les VOLUMES se retrouvent ÉCRASÉS , APPLATIS. Il ne sont à présent que des surfaces de couleurs avec moins de DÉTAILS.</li> <li>- Nous percevons encore un TERRITOIRE mais sous un point de vue moins COMMUN, qui nous semble plus ÉTRANGE.</li> <li>- IL EST INTERRESSANT DE CONSTATER QU'IL ÉTAIT IMPOSSIBLE POUR L'HOMME DE VOIR UN PAYSAGE COMME CELA AVANT L'INVENTION DE MACHINE PERMETTANT DE S'ENVOLER. Les cartes et autres visions de ce type étaient des images créée par l'imagination des artistes ou des géographes (géo = territoire-paysage / graphe = dessin)</li> </ul>
		<p><b>Présentation de la phase de réinvestissement :</b></p> <p style="text-align: center;"><b>UN PAYSAGE VU DU CIEL</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Sur feuille Canson, représente un paysage vu du ciel en utilisant uniquement du papier de couleur, votre paire de ciseaux et de la colle.</b></p> <p>Effectuation.</p> <p><b>Bilan à rendre avec le travail:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment as-tu montré ce paysage ?</li> <li>- Par quel moyens plastiques ?</li> <li>- Comment as-tu exploité le papier ? Ses couleurs ?</li> <li>- Et les outils ?</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce qu'il se passe en utilisant uniquement les ciseaux ?</li> <li>- Qu'est-ce qu'il se passe sur les volumes en utilisant uniquement ce papier ?</li> </ul> <p><b>La travail plastique doit être envoyé au professeur, en ayant répondu aux différentes questions, via l'ENT de l'établissement.</b></p> <p><b>Trace écrite :</b>  <b>Pour représenter un paysage vu du ciel en exploitant la couleur des papiers nous avons :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- DÉCOUPÉ DIRECTEMENT DANS LA COULEUR.</li> <li>- POUR REPRÉSENTER CE QUI EST HABITUELLEMENT EN TROIS DIMENSIONS, NOUS N'UTILISONS QUE DES SURFACES COLORÉES. LES VOLUMES SEMBLENT DONC ÉCRASÉS, PLATS : On appelle cela un RACCOURCI.</li> <li>- Nous avons ORGANISÉE la surface pour que l'on y reconnaisse des éléments.</li> <li>- Nous avons joué avec les rapports CHROMATIQUES (les liens entre les couleurs entre elles)</li> </ul> <p><b>Présentation de références artistiques.</b></p>
<p><b>Références artistiques</b></p>	<p>- Grotte de Belinda, en Italie du nord 2 000 ans avant J.-C. Certains chercheurs y voient l'ancêtre du cadastre.</p> <p>- Mappemonde centrée sur la Mecque, Perle des merveilles et joyau des raretés Ibn al-Wardī, 1479 (883 de l'hégire). BnF, département des Manuscrits, Arabe, Bibliothèque nationale de France. La mappemonde d'Ibn al-Wardī (mort en 1457) se situe dans la tradition d'Ibn Hawqal et de l'école de Balkhi. Le dessin, assez grossier est néanmoins reconnaissable. À droite, l'Afrique contenant les montagnes de la lune d'où le Nil prend sa source. Le fleuve, représenté par la large ligne bleue, fait un angle droit et se jette dans la Méditerranée. La péninsule Arabique est présente dans le demi-cercle au centre entourée par la mer Rouge et le golfe Persique, surmonté par l'Océan Indien. Sur les côtes à gauche de l'Océan Indien l'Inde, le Sind et la Chine.</p> <p>- Fresques d'Akrotiri, Fresque minoenne (Théra, Grèce), 1550 av J. C., Les représentations paysagères retrouvées dans les tombes égyptiennes, les poteries antiques grecques, les peintures murales en trompe l'oeil de l'habitat, pompéien représentent surtout une nature domestiquée par l'homme : travaux agricoles, éléments floraux, jardins idylliques et sacrés ...</p> <p>- Ambrogio LORENZETTI, Les effets du bon gouvernement, 1340, Fresque conseil de la cité de Sienne, en Toscane, dans l'actuelle Italie. Les manifestations naturelles ont longtemps été dépourvues de toute valeur esthétique. La nature est considérée comme imprévisible et brutale. Le paysage entre dans l'espace du tableau comme un arrière-plan, un fond, un décor. Il sert de faire valoir aux scènes religieuses situées au centre de l'espace pictural. Les éléments du paysage ne sont indiqués que pour situer l'action : stylisés, posés sans recul ni échelle.</p> <p>- Joachim PATINIR, Saint-Jérôme dans le désert, 1515, 78 x137 cm, le Louvre, Paris, France. Bien que les tableaux de Patinir comportent toujours un sujet, il donne au paysage une importance majeure et une ampleur considérable. L'espace figuré englobe un panorama immense (point de vue est situé très haut, presque céleste) dans un désir de tout embrasser du regard et de tout montrer. L'espace pictural prétend tout contenir, tout condenser sans souci de vraisemblance géographique, dans une accumulation irrationnelle de phénomènes reconnus et de motifs imaginaires, oniriques, surréels, fantastiques. Patinir met en place les prémices de la perspective aérienne par un découpage de l'espace en trois plans de couleur, brun ocre pour le premier, vert pour le plan moyen, bleu pour le lointain. Il se refuse à sacrifier la précision à l'effet d'ensemble, il sauvegarde la visibilité de</p>

	<p>la totalité des détails avec une méticulosité, une minutie et une précision toutes médiévales.</p> <p><b>- Atlas nautique du monde, recto du feuillet 6, océan Atlantique Nord</b>, La carte présentée ici est extraite de l'Atlas Miller, qui appartient aux collections de la Bibliothèque nationale de France. Produit pour le roi du Portugal Manuel Ier en 1519 par les cartographes Pedro Reinel, son fils Jorge Reinel, Lopo Homem et le miniaturiste António de Holanda, l'atlas contient huit cartes sur six feuillets volants, peints des deux côtés. Cette carte (au recto du feuillet 6 de l'atlas) montre la côte européenne de la Hollande à Malaga et la côte africaine de Melilla (enclave espagnole située dans le nord du Maroc) au cap des Palmes (sud-est de l'actuel Liberia), ainsi que les îles Britanniques, les Açores, les îles Canaries et les îles du Cap-Vert. Les côtes des Amériques sont représentées en trois parties : du Labrador à l'Acadie (actuel sud-est du Maine), avec une nomenclature pour Terre-Neuve seulement (Terra Corte Regalis), de la Virginie au golfe du Mexique (Terra Bimenes, nom indigène de l'époque désignant la Floride), sans nomenclature, et du Yucatan et Cuba (Ante Ylläs) au Nouveau Monde (Mundus Novus), l'Amérique du Sud.</p> <p><b>- Pierre BONNARD, Le Cannet et la baie de Cannes, 1921, huile sur toile</b></p> <p><b>- Piet MONDRIAN, Broadway Boogie Woogie, 1943, Huile sur toile, 127 x 127cm.</b> Le passage de Mondrian à l'abstraction géométrique s'effectue autour de 1914. Son oeuvre illustre le caractère singulier de sa démarche : dégager des apparences et donner à voir les forces organisatrices et primordiales de toute chose. Ainsi, progressivement, Mondrian accomplit un travail d'épuration de son vocabulaire plastique (à la manière d'une formule mathématique) jusqu'à l'opposition fondamentale entre lignes verticales et horizontales, couleurs pures : rouge, bleu, jaune, et non couleurs : le blanc, le gris et le noir. A partir de ces constituants plastiques réduits à ce double couple d'opposition, Mondrian en explore les possibilités de composition. Jusqu'à sa mort, il travaille à partir de ce vocabulaire qu'il désigne sous le terme de néo-plasticisme. Réalisée à New York pendant la seconde guerre mondiale. Abstraction géométrique  Formes : Carrés et rectangles. Cadres, Lignes d'égale largeur : Bandes verticales et horizontales  Couleurs primaires : Rouge, bleu et jaune  Non couleurs : Gris pâle, fond reste blanc, pas de noir  Tailles différentes, Orthogonalité.  Composition plastique, Structuration de l'espace, Plan orthogonal : Trame, réseau, grille, Intersections : Angles droits, Contrastes : Vide plein, Répétitions, fragmentation, Inclusions, insertions, Mise en abîme du carré, Épuration  Notions : Espace, Rythmes des lignes orthogonales, Dessus / dessous, Vide / plein, Equilibre, Temps, Rythmes des formes colorées, Mesures, Pulsations, Lumière, Clignotement de formes colorées, Contraste avec les espaces blancs et les lignes grises, Mouvement, Intersection des lignes : Circulation, dynamique, circulation, déplacements, Intersections, rencontres, croisements, relations, Répétitions des formes. Espace, Marqueterie, Pavés, Ville américaine (cf. titre), Métropole, Artères urbaines, Buildings, Echafaudage, Fenêtres, Façades, Plan de métro, Architectures, Labyrinthes, Temps, Partition musicale, Son, Musique, Jazz (cf. titre), Lumière, Néons, Enseignes lumineuses, Phares des voitures, Mouvement, Véhicules, Piétons, Ascenseurs  Le genre : Peinture de paysage : L'abstraction d'un paysage urbain sonore et visuel., Dans « Broadway Boogie Woogie », Piet Mondrian condense sur la toile les aspects, sonores et visuels d'une Amérique citadine des années 40., Usant de son vocabulaire plastique restreint, il codifie les éléments du paysage pour en saisir la quintessence., L'agencement de la ville et son « climat » visuel et sonore font écho à ses préoccupations : New York est un paysage urbain qui « donne raison » à sa peinture.</p> <p><b>- Jeremy WOOD, My Ghost, London GPS Map 2009, Giclée print</b></p>
<p><b>Évaluation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai su représenter un paysage vu du ciel.</li> <li>- Singularité de mon collage.</li> <li>- Qualités plastiques et techniques de ma composition.</li> <li>- Investissement dans le travail.</li> </ul>